

Julian Raby. *The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork'*

Bulle Tuil-Leonetti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41885>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41885](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41885)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Bulle Tuil-Leonetti, « Julian Raby. *The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork'* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 16, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41885>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Julian Raby. *The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork'*

Bulle Tuil-Leonetti

RÉFÉRENCE

Julian Raby. « The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork' », in : Venetia Porter, Mariam Rosser-Owen, éd.s., *Metalwork and Material Culture in the Islamic World. Art, Craft and Text*. Londres/New York, I.B. Tauris, 2012, p. 11-85.

- 1 Les travaux de Julian Raby, directeur de la Arthur M. Sackler Gallery - Freer Gallery of Art à Washington, se caractérisent par une ouverture à des sujets diversifiés dans le champ des arts de l'Islam. Son important essai consacré aux métaux de « l'école de Mossoul » n'est pas la synthèse de recherches au long court, mais témoigne d'une grande maîtrise historiographique sur le sujet, ainsi que d'une connaissance approfondie du corpus, longuement étudié en son temps par son maître James W. Allan, à qui est dédié le présent ouvrage.
- 2 Pour construire son argumentation visant à établir l'existence d'un atelier de métal incrusté à Mossoul, Raby commence par rappeler les différentes théories qui ont été développées au sujet de cette « école », depuis le premier quart du XIX^e s. et l'apparition de certaines pièces dans les collections européennes. Après avoir proposé une nouvelle analyse du corpus épigraphié, il s'attache à déterminer plusieurs marques d'atelier nettement identifiables. Enfin, il met en regard ce corpus mossoulien avec celui des ateliers qui en découlent à Damas et au Caire, avant de comparer le décor historié avec celui visible sur les manuscrits produits à Mossoul aux XII^e et XIII^e siècles.
- 3 L'approche systématique de l'A. est convaincante, et les tables récapitulatives présentant le corpus sont particulièrement utiles au lecteur. On peut cependant

regretter l'absence de prise en compte de critères techniques pour ces métaux, qui permettraient certainement de préciser certaines datations et filiations entre les différentes pièces, alors même que ce type d'analyse est développé depuis plusieurs années dans différentes institutions européennes, principalement sur des métaux iraniens. L'article est richement illustré, par des clichés en noir et blanc malheureusement souvent peu lisibles, en raison de leurs petites dimensions et de leur qualité parfois médiocre.

AUTEURS

BULLE TUIL-LEONETTI

CNRS, laboratoire InVisu, USR 3103